

A F C A E

RÉPERTOIRE

MICHELANGELO ANTONIONI

JACK NICHOLSON

MARIA SCHNEIDER

P R O F E S S I O N :
REPORTER

un film de **Michelangelo ANTONIONI**



CARLOTTA

**Ce film est soutenu par les salles de cinéma adhérentes à
l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI,**

12, rue Vauvenargues 75018 Paris - Tél. : 01 56 33 13 20 - Fax : 01 43 80 41 14

E-mail : afcae@art-et-essai.org - Site : <http://www.art-et-essai.org>



PROFESSION: REPORTER

“ C’est l’histoire d’un homme qui va en Afrique pour tourner un documentaire. Il se trouve un jour devant l’opportunité de prendre la personnalité d’un autre et, pour des raisons personnelles qui lui ont provoqué une profonde frustration, il se jette dans cette aventure avec l’enthousiasme de celui qui croit aller à la rencontre d’une liberté inespérée... ”

ANTONIONI



SYNOPSIS

Le reporter David Locke tente vainement d’interviewer les chefs d’un groupe révolutionnaire en Afrique. De retour à son hôtel, il trouve un homme qui lui ressemble, Robertson, mort. Echangeant les photos sur les passeports, il prend son identité. Suivant le carnet de rendez-vous du défunt, il part à Munich, puis à Barcelone où il rencontre une mystérieuse jeune femme. Rachel, la femme de Locke, veut éclaircir le mystère de la mort de son mari...

FICHE ARTISTIQUE

David Locke	Jack Nicholson
La jeune femme	Maria Schneider
Rachel	Jenny Runacre
Knight	Ian Hendry
Stephen	Stephen Berkoff
Achebe	Ambroise Bia
Le gardien d’hôtel	José Maria Cafarel
Le sorcier	James Campell
L’allemand	Manfred Spies
L’assassin	Jean-Baptiste Tiémélé
L’inspecteur	Angel del Pozo
Robertson	Chuck Mulvehill

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Michelangelo Antonioni
Scénario	Mark Peploe, Peter Wollen, Michelangelo Antonioni
Image	Luciano Tovoli
Montage	Franco Arcalli, Michelangelo Antonioni
Décors	Piero Poletto
Musique	Ivan Vador
Production	Carlo Ponti
	pour la Metro-Goldwyn-Mayer

A PROPOS DU FILM...

Genèse :

Le producteur Carlo Ponti qui avait produit *Blow Up* et *Zabriskie Point* proposa à Antonioni un sujet écrit par le jeune auteur anglais Mark Peploe. Pour la première fois, Antonioni travaille sur un projet qu’il n’a pas écrit. Dès le départ, le budget du film fut élevé de par la longue durée du tournage (16 semaines) et les nombreux déplacements voulus par Antonioni pour les séquences tournées à Barcelone, Londres, Munich et au Sahara.

Un film de genre :

Michelangelo Antonioni excelle dans l’art de transformer une intrigue policière en une déchirante méditation existentielle sur la douleur de vivre, sur l’impossibilité de connaître la réalité et de changer de personne, et de destin, en changeant d’identité.

La quête d’identité :

Le spectateur assiste à la construction d’un personnage. David Locke va être confronté à un homme qui lui ressemble et dont il va prendre l’identité. Ce qui le caractérisait jusque-là va disparaître hors champ et les nouveaux attributs vont prendre place. Tout au long du film, ce nouveau personnage devra faire face à l’ancien David Locke et à un autre Locke qui se dévoile dans les moments passés avec la jeune fille. Son identité n’est donc pas achevée et sera un échec à la fin du film.

Jack Nicholson interprétant un journaliste qui va se perdre :

Jack Nicholson trouve, avec le personnage de David Locke, un rôle extrêmement fort. L’acteur hors normes excelle dans ce thriller impressionnant qui laisse place à une réflexion plus large sur le temps, sur l’espace. Il manipule toutes les nuances des émotions et joue de l’ambiguïté de son personnage. Locke perd toute illusion sur le rôle qu’il peut jouer dans une société vouée au culte des images. Il tente alors de donner un coup de pouce au destin en changeant d’identité. Pris au piège d’une fatalité dérisoire, il acceptera stoïquement son sort, après avoir goûté aux joies simples et fugaces de la vie en compagnie d’une jeune étudiante.



La lumière :

“ Laisser le ton cru, dur du reportage. Par conséquent, ne pas utiliser de filtres et de matériaux qui puissent, en quelque sorte, rendre l’image trop élégante. Ne pas faire d’images publicitaires. Faire un film avec la lumière que nous avons à disposition, la lumière naturelle. En outre, c’est un film où rien n’a été tourné en studio (sauf la scène finale) ”.

LUCIANO TOVOLI, CHEF OPERATEUR



Un plan séquence éblouissant :

Le film se termine sur un plan séquence d’une virtuosité rare. Ce plan de 7 minutes fait se rejoindre toutes les actions racontées jusqu’à ce moment du film, tous les enjeux en un seul lieu pour la scène finale. Antonioni atteint ainsi une émotion extrême, bouleversante, et fait surgir la poésie pour conclure un thriller.

Bibliographie sélective :

- *Désir désert (Professione reporter)* de Pascal Bonitzer, in *Cahiers du cinéma* n° 262-263, janvier 1976
- *Professione : reporter*, étude critique par Francis Vanoye, Ed. Nathan, 1993
- *Antonioni, cinéaste de l’évidement* de José Mouré, Ed. L’Harmattan, 2001
- *Essai sur le cinéma d’Antonioni* de Alain Bonfand, Ed. Images Modernes, 2003
- *Michelangelo Antonioni* de Seymour Chatman, Ed. Taschen, 2004



MICHELANGELO ANTONIONI

Né en 1912 à Ferrara (Italie).

Après des études à Ferrara puis Bologne (sciences économiques), il se consacre au journalisme. Parti pour Rome en 1939, il collabore à la revue *Cinéma*. Il est envoyé en tant qu'assistant stagiaire auprès de Carné qui réalise *Les Visiteurs d'un Soir*. Il entreprend en 1943 son premier essai, *Gentle del Po* (CM documentaire) mais c'est comme scénariste qu'il participe à *Chasse Tragique* (G. de Santis, 1948) et au *Cheikh Blanc* (F. Fellini, 1952). Après une dizaine de courts métrages, il tourne *Chronique d'un amour* en 1950, début d'une filmographie relativement peu abondante, héritière pour une part du néoréalisme dans ses constats d'échec sociaux (*les Vaincus* - interdit en France jusqu'en 1963... ou *le Cri*) et de l'interrogation pavésienne sur la solitude et l'incommunicabilité (*Femmes entre elles*, *L'Avventura*). C'est ce dernier titre qui vaut à Antonioni la notoriété en 1960, comme il marque une rupture par rapport aux motivations psychologiques traditionnelles et à l'argumentation dramaturgique des films précédents. (...) La fortune de ces films est (...) qu'ils correspondent alors à un phénomène de sensibilité : l'incommunicabilité, la déshumanisation de la vie, l'agression du monde (...) A l'évidence, Antonioni est un cinéaste de la solitude. Son univers nocturne, déserté, et qu'habite le silence, ou les paroles inutiles, convenues et dérisoires ne retiennent aucune dérive de s'accomplir, a su refléter un monde qui, pour une part, est aussi le nôtre. Et rien n'est jamais vulgaire, ni démagogique, ni dramatiquement exagéré dans son œuvre. C'est un cinéma de la " sous-conversation ", ainsi que l'on a défini les romans de Nathalie Sarraute. Le peu que chacun communique n'est pas dit... Intellectuel et lyrique à la fois, Antonioni occupe, face à cette réelle impasse, une place bien particulière. L'importance qu'il accorde à l'esthétique est différente, dans sa nature même, du raffinement de Visconti, du baroque ironique de Fellini ; son sens de la réalité a pris, très tôt, ses distances par rapport à De Sica, à Lattuada. Et personne, dans la génération suivante, ne semble lui devoir quoi que ce soit.

DICTIONNAIRE DU CINEMA, LAROUSSE, 1986.

FILMOGRAPHIE

EROS (2003)

DESTINAZIONE VERA (2000)

PAR-DELA LES NUAGES (1995)

IDENTIFICATION D'UNE FEMME (1982)

LE MYSTERE D'OBERWALD (1980)

PROFESSION : REPORTER (1975)

CHUNG KUO LA CHINE (1972)

ZABRISKIE POINT (1970)

BLOW UP (1966)

I TRE VOLT (1965)

LE DESERT ROUGE (1964)

L'ECLIPSE (1962)

LA NUIT (1961)

L'AVVENTURA (1960)

LE CRI (1957)

FEMMES ENTRE ELLES (1955)

LA DAME SANS CAMELIAS (1953)

L'AMOUR A LA VILLE (1953)

LES VAINCUS (1952)

CHRONIQUE D'UN AMOUR (1950)

LA VILLA DES MONSTRES (1950)

CE TELEPHERIQUE DU MONT FALORIA (1950)

SUPERSTITION (1949)

LA RAYONNE (1949)

NETTOYAGE URBAIN (1948)

LE MENSONGE AMOUREUX (1948)

LES GENS DU PO (1943)

PROFESSION :
REPORTER

DISTRIBUTION **CARLOTTA FILMS**

8 bd Montmartre - 75 009 Paris

Téléphone : 01 42 24 10 86 - Fax : 01 42 24 16 78

Italie, 1975, 2h

SORTIE NATIONALE LE 21 juin 2006
(copies restaurées)

AFCAE

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (A.F.C.A.E.) a obtenu un statut officiel en 1959 grâce à André Malraux, alors Ministre de la Culture. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2006, 1000 établissements représentant près de 2050 écrans. Les salles de cinéma adhérentes à l'AFCAE ont choisi de défendre le cinéma des auteurs en leur consacrant une large part dans leur programmation. Leurs écrans sont des fenêtres ouvertes sur le monde et leurs salles des espaces d'expression et de liberté. Chaque année, les salles Art et Essai soutiennent des films parce qu'il leur semble indispensable :

- de découvrir de nouveaux talents,
- de suivre en toute fidélité des auteurs importants,
- de favoriser les cinématographies de tous les continents.

Ainsi, dans un esprit de responsabilité publique, les salles de cinéma Art et Essai ont soutenu **PROFESSION : REPORTER**, pour qu'une rencontre puisse avoir lieu entre ce film et vous, dans votre salle de proximité.

Ce document vous est offert par l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai 12, rue Vauvenargues 75018 PARIS - tél : 01 56 33 13 20 fax : 01 43 80 41 14 E-Mail : afcae@art-et-essai.org Site : <http://www.art-et-essai.org> et par les salles adhérentes à l'association.



l'adrc

